

Deux ou trois prises suffisent pour provoquer des contractions énergiques de la matrice, terminant rapidement le travail.

Ce remède ne provoque jamais de contractions tétaniformes de l'utérus, si souvent occasionnées par l'ergot de seigle.

Les contractions provoquées par l'ipéca se répètent régulièrement comme les contractions naturelles, mais sont plus énergiques et se succèdent avec une grande fréquence.

L'auteur pense que tous ceux qui voudront remplacer l'ergot de seigle par la racine d'ipécacuanha, confirmeront ses dires.—*Abeille médicale.*

Traitement de la phtisie par les inhalations de chloroforme.

—PIO MARFORI dit avoir obtenu de bons résultats dans quelques cas de phtisie en faisant inhaler au malade du chloroforme pendant quelques minutes cinq à six fois par jour. La toux est calmée, les caractères de l'expectoration sont modifiés, la température s'abaisse. Les symptômes reparaissent dès qu'on suspend le traitement.

Dans un cas, un jeune homme qui avait un des sommets gravement atteint depuis deux ans, fut complètement guéri par les inhalations continuées pendant trois mois. Le malade consomma pendant ce temps 5 kilogrammes de chloroforme.—*Médecine moderne.*

Traitement de la colite glaireuse par les lavements de chlorate de potasse.

—M. BOUVERET rapporte avoir vainement employé, dans le cas de colite glaireuse, les divers lavements préconisés, tels que lavements de bromures, de térébenthine, de nitrate d'argent. De tous les lavements médicamenteux, celui qui a le mieux réussi est un lavement de 400 à 500 grammes d'eau tiède contenant 4 à 6 grammes de chlorate de potasse. Ce lavement doit être pris, le patient étant au lit, le matin après l'évacuation spontanée ou provoquée des matières accumulées dans le gros intestin; il est gardé le plus longtemps possible, une demi-heure à une heure au moins. On en répète l'usage par séries de 5 ou 6 jours, particulièrement après les crises, quelquefois fébriles et douloureuses, au milieu desquelles sont éliminées les masses glaireuses. M. Bouveret a vu, dans un cas récent, ce traitement prolongé pendant plusieurs mois amener une guérison à peu près complète.—*Journal des sciences médicales de Lille.*

Action physiologique et thérapeutique de la caféine.

Après avoir longuement exposé d'après de nouvelles expériences l'action de la caféine au point de vue physiologique et thérapeutique, le Dr PARISOT croit pouvoir conclure en disant :

La caféine a une action élective sur le système nerveux dont elle exagère la tonicité, et c'est par l'intermédiaire de celui-ci qu'elle agit sur tous les autres systèmes.

La caféine empêche l'accélération des battements du cœur et